

Texte

³¹>Et sortant à nouveau du pays de Tyr
 [Jésus] vint par Sidon vers la mer de Galilée<
 >en plein milieu< >du pays des dix villes.<
³²>Et ils amènent vers lui<
 >un sourd< >à la parole difficile.<
 >Et ils supplient [Jésus]< >de poser sur lui la main.<
³³>Et [Jésus] le prenant<
 >loin de la foule à part<
 >lui mit les doigts sur ses oreilles<
 >puis cracha< >et toucha sa langue<
³⁴>et levant les yeux vers le ciel< >poussa un soupir<
 >et dit<
 >« Ephphatha »< >c'est-à-dire « sois ouvert ».<
³⁵>Et aussitôt<
 >s'ouvrirent ses oreilles< >et fut dénoué le lien de sa langue<
 >et il parlait très bien.<
³⁶>Et [Jésus] leur ordonna< >de ne rien dire à personne<
 >et plus il leur ordonnait encore plus ils l'annonçaient.<
³⁷>Et ils étaient tellement impressionnés< >qu'ils disaient<
 >« Que c'est beau< >tout ce qu'il fait<
 >les sourds< >il les fait entendre<
 >et ceux qui n'ont pas la parole< >il les fait parler ».<

Premières notes



Gestes

Et sortant à nouveau du pays de Tyr Jésus vint par Sidon vers la mer de Galilée	Une main désigne un point lointain devant soi, puis désigne un autre point plus haut et redescend plus bas que ces deux points.
en plein milieu du pays des dix villes.	Les mains décrivent un petit cercle horizontal. Montrer les dix doigts écartés.
Et ils amènent vers lui	ENTRER : les bras tendus vers le sol décrivent un mouvement vers l'avant.
un sourd	Les mains bouchent les oreilles.
à la parole difficile.	Les doigts s'emmêlent au niveau de la bouche.
Et ils supplient Jésus	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.

de poser sur lui la main.	Avancer la main devant soi.
Et Jésus le prenant	ACCUEILLIR : les bras sont ouverts puis les mains se rapprochent de la poitrine, paumes vers le haut.
loin de la foule à part	Une main, puis l'autre, s'écarte horizontalement, paume vers l'extérieur.
lui mit les doigts sur ses oreilles	A hauteur du visage, les doigts des mains se font face.
puis cracha	Prendre de la salive au bout des doigts.
et toucha sa langue	Ces doigts touchent l'autre main tendue restée à hauteur du visage.
et levant les yeux vers le ciel	VOIR : les mains partent des yeux et accompagnent le regard vers le haut.
poussa un soupir et dit	Les mains redescendent le long du corps puis le geste ENFANTER : les mains fermées partent du ventre et s'ouvrent en descendant.
« Ephphatha »	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
c'est-à-dire « sois ouvert ».	VIE : à partir de la gorge, les mains fermées s'ouvrent vivement vers le haut et l'avant.
Et aussitôt	AUSSITÔT : les mains se rejoignent rapidement par la tranche en coupant l'espace devant soi.
s'ouvrirent ses oreilles	Les mains bouchent les oreilles puis s'ouvrent en éventail.
et fut dénoué le lien de sa langue	Les deux mains enlèvent de la bouche comme un fil gênant.
et il parlait très bien.	Ample et bien articulé, le geste de PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
Et Jésus leur ordonna	ATTENTION : geste de vigilance, une main se tient à hauteur des yeux, doigts levés.
de ne rien dire à personne	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
et plus il leur ordonnait encore plus ils l'annonçaient.	DISCUTER : la main droite remonte le long de la gorge et accompagne la voix vers la droite, puis la main gauche fait de même vers la gauche.
Et ils étaient tellement impressionnés	TROUVER : les mains devant soi s'écartent subitement avec un sursaut du corps, comme par surprise.
qu'ils disaient	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
« Que c'est beau	BON : les bras et mains repliés sur la poitrine s'ouvrent vers l'avant et le haut, paumes vers soi.
tout ce qu'il fait	FAIRE : les mains se ferment à hauteur du bassin et s'ouvrent énergiquement vers l'avant.
les sourds, il les fait entendre	Les mains bouchent les oreilles puis s'ouvrent en éventail.
et ceux qui n'ont pas la parole	Les mains prennent ce qui sort de la bouche et le jettent au fond à gauche.
il les fait parler ».	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.

Commentaires

Contexte

Ce récit de guérison fait écho à celui de la fille de la syro phénicienne, qui précède (Mc 7, 24-30). Ces deux textes font suite à une controverse entre Jésus, les pharisiens et les scribes sur la tradition.

Les deux épisodes se situent en territoire païen, l'un au Pays de Tyr (v.24), l'autre dans la Décapole (v.31), où la foi au Dieu d'Israël est proclamée par les païens (v.37).

Cet évènement n'est rapporté que par Marc.

Structure

- Présentation du sourd à Jésus et supplication des païens (v. 31-32)
 - Action de Jésus sur le sourd (v. 33)
 - Parole de Jésus (v. 34)
- Guérison du sourd (v. 35)
- Consigne de silence de Jésus et témoignage des païens (v. 36-37)

Dynamisme

La gestuelle de ce récitatif met en présence deux types de relation : une relation avec la foule, Jésus et un groupe de personnes (geste d'ENTRER) et une relation intime, Jésus seul avec le sourd (geste d'ACCUEILLIR).

Viennent ensuite des gestes du toucher pour guérir le sourd : les doigts sur les oreilles, la salive posée sur la langue, puis le geste d'ENFANTER exprimant le soupir de Jésus. Cette série de gestes renvoie à ceux de la création d'Adam et manifeste dans ce passage une re-crédation.

A partir de la Parole prononcée par Jésus « ephphatha », s'ensuivent des gestes ouverts : ouverture des oreilles, ouverture de la bouche, libération de la parole pour annoncer, louer, prophétiser.

Suggestions d'utilisation

Ce passage est lu dans la liturgie du 23^{ème} dimanche du Temps Ordinaire de l'année B.
Le récitatif peut être proposé en lien avec les thèmes : Guérison, Parole, Salut.

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 31 - Drôle de cheminement. Jésus remonte de Tyr vers le Nord à Sidon pour redescendre ensuite vers l'Est du lac de Galilée dans la Décapole beaucoup plus au Sud. Il s'agit d'autre chose que de situer un itinéraire géographique : Tyr et Sidon sont toujours citées ensemble dans la Bible comme étant des cités païennes mais très proches d'Israël. La problématique est ici le rassemblement de différents lieux païens.

v. 32 - « Ils amènent » : même mot grec **φορεω** - phorêô qu'en Mc 2, 3, où l'on a la notion d'amener en portant.

« à la parole difficile » : le mot grec **μογιλων** - mogilôn ne se retrouve qu'une seule fois en Is.35, 6 dans un contexte d'annonce messianique portée par Israël : la guérison d'un mal-parlant est le signe de la venue du messie. Ce qui devait être signe pour et par Israël, devient alors signe pour et par les païens.

La guérison s'effectue par médiation, à la demande d'autres personnes comme pour le paralysé (Mc 2,5). Le désir le plus intime de cet homme, qu'il ne peut même pas formuler, est relayé par une communauté. (cf. Karl Rogers « l'expérience la plus intime c'est ce qui est le plus général / partagé »)

« poser sur lui la main » Cette communauté de païens demande à Jésus de poser un geste précis. La demande de guérison n'est pas exprimée par la parole.

v. 33 – « loin de la foule à part » redondance, pour insister sur la relation particulière, intime de Jésus avec cet homme.

Les gestes de Jésus ne sont pas ceux demandés, attendus.

« Il crache » : note "a" de la TOB sur le verset Jn 9,6 : « Dans l'antiquité, la salive passait pour posséder des vertus curatives; Jésus utilise un geste familier et lui donne une efficacité nouvelle ». Voir aussi Amadou HAMPATÉ BÂ dans « l'enfant Peul. » « La salive en Afrique traditionnelle comme en Islam, est considérée comme chargée de puissance spirituelle des paroles prononcées. Elle accompagne donc souvent les gestes de bénédiction ou les rites de guérison. »

v. 34 - Après toute une série d'actions silencieuses sur l'homme, Jésus, en lien avec Dieu (« levant les yeux ») et à l'Esprit (« pousser un soupir »), donne sens à ses gestes, par la parole (« Ephphatha »).

« levant les yeux » : **αναβλεπω**- anablepô, en grec le préfixe « ana » signifie à la fois « vers le haut » et « à nouveau », on retrouve ce mot dans la guérison de Bartimée (Mc 10, 46).

« pousse un soupir » : **στεναζω**- stenazô : soupirer ; en lien soit avec l'enfantement (la création) (Rm 8,22-23), soit avec la récrimination (Hb 13,17)(En 2Co 5 on a les deux notions). La dernière phrase du texte « que c'est beau... » nous situe plutôt dans un contexte de création.

« Ephphatha » : Jésus ne commande pas aux oreilles ou à la langue, il s'adresse à l'homme dans son entier qui normalement ne devrait pas pouvoir l'entendre. La parole de Dieu crée les conditions pour la recevoir... et y adhérer.

v. 36 – « il leur ordonna » : le mot grec **διαστελλω** - diastellô signifie enjoindre, indiquer une direction. Chez Marc, on retrouve cette interdiction de parler de Jésus en 1, 25 et 44 ; 3,12 ; 5, 43 ; 7, 36 ; 8, 26.30 ; à chaque fois il s'adresse à des « esprits impurs », des personnes guéries ou leur entourage, ou des disciples. Jésus ne sera reconnu comme fils de Dieu que sur la croix, par un centurion païen.

« ils l'annonçaient » : **εκηρυσσον**- ekêrusson terme grec propre à la proclamation de la Parole de Dieu

v. 37 - Les païens reprennent les termes de la révélation à leur compte, l'héritage de la tradition d'Israël. (Dans la torah : Gn 1 « Que c'est beau/bon » ; dans les prophètes : Is. 35, 6 qui fait écho à Is. 32, 4 « les oreilles des sourds... »).